

Les Marocains qui se tirent une balle dans le pied

Le départ de Abdelaziz Barrada vers Al Jazira émirati et celui plus récent de Kamel Chafni en direction d'Al Dhafra ont gâché l'enthousiasme d'un public marocain nourrissant l'espoir de voir ses poulains gravir les échelons et non de s'engouffrer vers un eldorado en sable mouvant...

Voir Houcine Kharja ou Youssef Hadji plier bagages et quitter -respectivement- la Fiorentina et le Stade Rennais pour Al Arabi (Qatar) est un exemple de ces transferts qui écœurent les plus fidèles amoureux du football marocain. On retiendra toutefois que les deux cas mentionnés bénéficiaient d'une importante condition d'atténuation : le premier était âgé de 30 ans et le deuxième de 32 ans. Que dire alors d'un joueur de 24 ans, adulé par la presse espagnole (ô combien sélective) et pisté par des clubs historiques qui décide pourtant de tout plaquer pour aller se pavaner face aux défenses molasses des Émirats Arabes Unis ? Pitoyable serait un qualificatif adéquat, pathétique encore plus ! Abdelaziz

Barrada, celui que l'on annonçait au Real, au Milan AC ou au pire des cas dans le championnat russe a décidé de faire dans l'« *auto-sabotage* » et gâché une carrière qui devait atteindre son apogée dans peu de temps. En décidant de prendre la poudre d'escampette et d'aller se réfugier dans les suites luxueuses des hôtels émiratis. En troquant les prémices d'un avenir radieux pour les dollars d'Al Jazira, Barrada a choisi la facilité.

Certes, sa décision a dû être fortement influencée par Getafe, qui a dû saliver devant les 10 millions d'euros proposés par le Cheikh Mansour Ben Zayed Al Nahyan (président d'Al Jazira), mais toujours est-il que le joueur a quasiment laissé tomber l'enjeu sportif.

Barrada/El Arabi : bis repetita !

Il correspond donc actuellement à ce que les plus avisés des analystes de la sphère footballistique qualifient de « *mercenaire* » et reproduit exactement le canevas proposé par Youssef Al Arabi. Ce dernier avait mis le cap sur Al Hilal saoudien après une belle saison dans les rangs du SM Caen (Ligue 1), et le résultat peut être remarqué sur n'importe quel enregistrement d'une rencontre de la sélection marocaine : des kilos en surplus, de la lassitude dans les actions, et des réflexes en rouille ! Des transferts comme ceux-là n'impliquent malheureusement pas que le joueur, car un international se doit de calculer l'impact de ces transactions sur son équipe nationale. Le Maroc,



Kamel Chafni.



Abdelaziz Barrada.

déjà agenouillé par les multiples bourdes de sa sélection, n'avait vraiment pas besoin de voir une de ses graines de stars dilapidée. Aux dernières nouvelles, un autre international a décidé de prendre l'avion pour les Émirats. Kamel Chafni, que l'on croyait fidèle à jamais à la Ligue 1, s'est laissé séduire par le SCC Al Dhafra. Dieu merci qu'il existe toujours des jeunes comme Mehdi Benatia, avides de défis, suffisamment effrontés pour ne pas fléchir devant les grandes offres, et pas tellement cupides au point d'abandonner le challenge sportif. Même

le cas de Belhanda, exilé en Ukraine au Dynamo de Kiev, paraît plus réjouissant puisque le joueur a eu le cran de tourner le dos à des offres du Golf et a choisi un club luttant pour une place en Champions League. Au pire des cas, Barrada pouvait prendre exemple sur Marouane Chamakh, qui -indésirable- a décidé d'ignorer toutes les satires de ses détracteurs (son coach Arsène Wenger y compris), refusant de lâcher ses 3,4 millions d'euros annuels. Là au moins, il peut se vanter des 3 années passées à l'« *Emirates Stadium* », pas à l'Emirates tout court... ♦ **Y.M.**